



La Lettre de l'Amicale des Internationaux de Judo

Pour consulter le site de l'Amicale : www.aijj.fr/

Pour nous contacter : lettre.aij.info@gmail.com ☐ 07 62 14 32 07

Page facebook : amicale des internationaux de judo jujitsu

Vidéo galerie des légendes : <https://aij.canal-sport.fr/fr>

https://www.youtube.com/channel/UC4ql_sc1r3NzCcbkQ0LTtnxA

Adresse postale : Fred LECANU _ 10 impasse du jeu de paume, 77200 TORCY

AIJ Info n°54—Mars 2021

Sommaire

I. Grand prix de Tashkent

Interview de Luka Mkheidze

II. Sélection olympique et paralympique.

- ❖ Matthieu Bataille
- ❖ Olivier Desroses

III. Carnet Noir

- ❖ Henri Courtine

Rappel : cotisations



Chères toutes et tous,

Henri Courtine, le seul Français à avoir été 10e dan est décédé à l'âge de 90 ans. C'était une Figure du judo français, médaillé de bronze des premiers Mondiaux, en 1956 à Tokyo en 1956. Doublé champion d'Europe (1952, 1958), il avait, après sa carrière, été Directeur technique national puis Directeur administratif de la Fédération française de Judo au fil d'une carrière consacrée au développement du judo.

La Fédération lui avait décerné la Grande Médaille d'Or, le Trophée Shin, la médaille d'Excellence du Grand Conseil des Ceintures Noires. Henri Courtine était également Officier de l'ordre de la Légion d'Honneur. Un pionnier nous quitte, Je laisse dans ces lignes le soin à Jean-Claude Brondani de lui rendre un hommage mérité.

Alors que les conditions sanitaires ne nous permettent toujours pas de nous retrouver pour l'instant, je profite de ces lignes pour vous assurer de l'engagement du comité directeur de l'AIJ.

L'après COVID sera une période de retrouvailles et de partage.

L'AIJ sera prête à œuvrer en ce sens.

En attendant, soyez prudent et prenez soin de vous et des vôtres.

Amitiés

Fred Lecanu

I. Grand prix de Tashkent



Interview de Luka Mkheidze

Comment t'es tu préparé à cette échéance ?

J'arrivais sur cette compétition j'avais déjà une médaille à Budapest. À Tashkent j'avais pour ambition de refaire exactement la même préparation. Pour arriver prêt sur cette compétition j'ai d'abord fait un stage de préparation en Ouzbékistan. Je me suis vraiment investi dans le stage je n'en ai pas gardé sous la semelle.

Cela t'a-t-il aidé d'être seul sur cette compétition ? As-tu eu une approche différente ?

J'essayais de me focaliser sur le stage et je capitalisais sur chaque randoris. Sur cette compétition j'ai essayé de ne pas la faire en amont dans ma tête, de ne pas anticiper. Je sortais du stage donc je me sentais prêt et bien entraîné. Dans ma catégorie il y a

Walid Khyar qui est devant moi donc j'allais vraiment sur cette compétition sans pression. Ce n'est que du bonus.

C'est une concurrence qui se fait avant tout dans la tête. Physiquement on est tous très bien préparé. On a des supers préparateurs et entraîneurs. La différence se joue au niveau du mental. Il faut réussir à rester concentré sur soi et ne pas se disperser.

Quelles sont tes prochaines échéances ?

Mes prochaines échéances sont le grand prix de Géorgie. Je serais dans la même configuration que lors de Tashkent nous allons enchaîner le stage avec la compétition. Pour le moment nous n'avons pas encore les sélections pour les Europes mais j'espère pouvoir défendre mes chances. Pour le moment j'ai plusieurs médailles en tournoi mais le but est d'obtenir des médailles sur les championnats maintenant.

J'ai en ligne de mire les Jeux Olympiques 2024. Je suis encore jeune et j'ai beaucoup à prouver. Je veux essayer de viser plus grand.

II. Sélection olympique et paralympique.



❖ Matthieu Bataille

C'est un grand moment de fierté. On a été noté tout au long de l'année et on faisait partie des 15 sélectionnés pour la préparation. Ce n'était pas une surprise mais c'est un réel plaisir.

J'ai commencé l'arbitrage sur le tard. En 2017 le président de la fédération internationale met en place un cursus rapide pour les internationaux. Les anciens médaillés continentaux et mondiaux pouvaient accéder à ce cursus. J'ai saisi l'occasion de pouvoir revenir au haut niveau mais cette fois dans un nouveau costume.

Comment se déroule la préparation pour cet événement si particulier avec le contexte sanitaire ?

On a eu l'occasion de se préparer avant le report des Jeux. En 2019 on a eu énormément de sorties. Plus on arbitre, mieux, c'est comme la compétition. Cette année a été plus compliquée. On essaie de ne pas perdre la main. On a encore plusieurs échéances pour se préparer. Le grand Prix de Géorgie, de Turquie et aussi les championnats d'Europe et du monde.

Comment prépare-t-on un événement aussi particulier ?

Je prépare les J.O de manière spéciale, on sait qu'ils se tiendront de manière particulière. Donc on est dans l'attente. Quoiqu'il arrive les Jeux Olympique reste une compétition incroyable

❖ **Olivier Desroses**



de paralympique.

Comment avez-vous réagi lors de l'annonce de votre sélection ?

Cette sélection n'était pas une surprise mais la concrétisation d'un long travail. Cependant ce fût quand même un vrai plaisir. C'était un travail depuis 2018 c'est la concrétisation de quelque chose. L'aboutissement d'un cycle. Nous faisons partie d'une commission de 35 arbitres pour préparer cette échéance. Je suis actuellement 15ième au classement mondial.

Avez-vous eu une sélection particulière pour les jeux paralympiques ?

On a tous été formés pour arbitrer des tournois paralympiques après c'était un système d'attribution de points. Je fais partie des 3 arbitres ayant participé au championnat d'Europe

Comment fait-on pour rester au niveau ?

Chaque occasion est primordiale pour ne pas perdre la main. Il y a peu de tournois donc on est encore plus concentré sur le tapis et chaque occasion est une opportunité de s'améliorer. Le report des Jeux a été un choc comme pour les athlètes. Après la stupéfaction et la déception, il faut se ressaisir. Là on se dit que malgré le contexte ils vont sûrement avoir lieu. On est dans la dernière ligne droite. Il y a des étapes symboliques comme l'envoi des mensurations officielles pour les costumes. Ces événements permettent de se projeter.

Il semblerait que les JO se tiennent sans/ avec très peu de public, comment le vivez vous ?

On va essayer de profiter de cet événement même si le côté festif et partage ne sera pas forcément là. On fera quand même en sorte de l'apprécier.

III. Carnet Noir



Nous avons le regret de vous faire part du décès d'Henri Courtine, 10^{ème} Dan, à l'âge de 90 ans.

Pionnier du judo français, Henri Courtine a su conquérir un palmarès d'exception dans les années 1950, il fût de très nombreuses fois médaillé aux Championnats d'Europe entre 1954 et 1962, 3^{ème} aux Championnats du Monde en 1956 au Japon.

Il a consacré toute sa vie au développement du judo et à l'innovation tant sur le plan de l'organisation, de la technique que de l'éthique.

Entraîneur national de 1962 à 1964, il a ensuite connu une prestigieuse carrière de dirigeant du judo français entre 1966 et 1972, successivement Directeur Technique National puis Directeur Administratif de la FFJDA.

Directeur sportif de la Fédération Internationale de Judo de 1979 à 1987 et Directeur du haut niveau au Comité National Olympique et Sportif Français de 1982-1986.

La Fédération lui avait décerné la Grande Médaille d'Or, le Trophée Shin, la médaille d'Excellence du Grand Conseil des Ceintures Noires

Il était Officier de l'ordre de la Légion d'Honneur.

L'AIJ présente ses sincères condoléances à sa famille, à ses proches et amis du Judo.

Mot de Jean-Claude Brondani

L'œuvre d'Henri COURTINE

Directeur Technique National du Judo

Henri COURTINE vient de nous quitter. Il avait 90 ans. Les jeunes générations ont pu lire récemment son histoire personnelle, son palmarès, mais ne savent pas toujours ce que fut l'apport au Judo français du 2^{ème} DTN de notre histoire, Il avait succédé à Robert BOULAT en 1966. Ce dernier avait auparavant étrenné la fonction, après avoir été nommé par Maurice HERZOG, secrétaire d'état au sport du général DE GAULLE. Ce poste avait été créé dans chaque sport, après la déroute de l'équipe de France (tous sports confondus) aux JO de Rome en 1960.

Voici donc pour les jeunes générations amoureuses de l'histoire de notre discipline, ce que fut l'apport d'Henri COURTINE et de l'équipe dirigeante de cette période, au judo Français :

L'équipe de France de Judo strictement amateur dans les années 60, se débrouillait avec les moyens du bord pour survivre. Jacques LEBERRE, travaillait dans la pâtisserie familiale, André BOURREAU était prof de Gym. Félix CHEVALIER était livreur chez Coca-cola, Yves Raymond était étudiant puis prof. de Physique, Jean HOCDE, maître d'hôtel. D'autres donnaient des cours de Judo : Bernard PARiset avait repris « le Club Français » de PIQUEMAL, Henri COURTINE « le club Champerret » d'ANDRIVET. A cette époque, les deux principaux endroits de formation et d'entraînement de l'équipe de France étaient le bataillon de Joinville (le service militaire était obligatoire et durait 18 mois, mais dépassaient souvent les 2 ans pendant la guerre d'Algérie) ou l'AS Police Parisienne qui, après accord avec la FFJDA avait recruté le noyau central de l'équipe de France et lui laissait assez de liberté pour pouvoir s'entraîner: Ce fut le cas par exemple pour Lionel GROSSAIN, Jacques NORIS, Bernard LENORMAND, Jean-Jacques FLERCHINGER, Denis PILIPIW, Claude SOUBRILLARD, Armand BOURREAU, MESLAYE et d'autres....

Après l'élan donné par l'équipe précédente, l'arrivée d'Henri COURTINE donna une nouvelle impulsion au Judo français. Il avait l'appui des pouvoirs publics. Les présidents PFEIFER et AUDRAN mettaient à sa disposition, les moyens financiers et matériels nécessaires à sa politique sportive.

· C'est à cette époque que fut ouvert le DOJO NATIONAL de la porte Saint Denis, dans l'ancien temple de la boxe amateur. Il était ouvert tous les jours pour l'entraînement des boursiers, du BJ, de la police et de ceux qui pouvaient se libérer, ainsi qu'un soir par semaine. On y faisait aussi de la formation d'enseignants. Toute proportion gardée c'était, en plein centre de Paris, un peu notre KODOKAN.

· C'est la création et la vente des passeports sportifs qui a permis la réalisation de ce projet (une idée du président et du DTN).

· En parallèle, à l'INSEP fut créé le Dojo européen, autre site d'entraînement, ancêtre du dojo actuel.

- Grâce au soutien du ministère un projet d'implantation de DOJOS régionaux fut mis en place sur tout le territoire français.
- C'est Henri COURTINE qui lança les premières sections sport-étude à Lille avec Georges GRESS, Brest avec Claude URVOY, Orléans avec LESANQUER, Strasbourg avec Bernard MESSNER, Nice avec José ALLARI, Grenoble avec Lionel GAILLAT
- Furent ensuite créées des sections sport-université et sport-militaire..
- Il eut l'idée d'élever le niveau de notre élite sportive en l'envoyant pour des stages de longue durée (3 à 4 mois) au Japon. Le premier eut lieu en 1966, à Tenri sous la direction de Lionel GROSSAIN avec les athlètes : Pierre ALBERTINI, Armand DESMET, Jean-Jacques FLERCHINGER, Serge FEIST, Patrick CLEMENT, Claude MESLAYE.
- Pour le 2^{ème}, en 1968, il fut décidé d'innover en envoyant des jeunes en devenir, sous la direction de Pierre ALBERTINI. Certains pour différentes raisons ont disparu du circuit : BOILEAU, HECQUET). D'autres ont constitué par la suite, l'ossature de l'équipe de France et fait leur chemin dans le judo : ROUGE, AUFRAY (décédé), COCHE, MOUNIER, NALIS, BROUSSE DECLEVE (décédé).
- Le pli était pris. Par la suite des stages eurent lieu presque chaque année, encadrés par Henri COURTINE et Shozo AWAZU.
- A cette époque est créé le fond de déplacement permettant aux provinciaux d'être remboursés de leurs frais de voyage en vue de compétitions. Ils se déplaçaient auparavant à leur frais.
- Créations des niveaux interrégionaux pour améliorer le brassage des compétiteurs.
- C'est Henri COURTINE qui eut aussi l'idée d'organiser des tournois internationaux individuels ancêtres des grands Slams. Jusque-là les rencontres internationales étaient exclusivement des rencontres par équipes. Le 1^{er} tournoi de Paris eut lieu en 1971. Il regroupait sur invitation, 4 à 5 pays dont le Japon, ce qui reçut immédiatement un énorme succès.
- Le Judo féminin de compétition, à cette époque, démarrait en Europe. C'est Pierre GUICHARD élève et successeur d'Henri COURTINE au poste de DTN qui mit réellement en route son développement à sa prise de fonction en 1976 avec le soutien actif de Josiane LITAUDON, secrétaire générale de la FFJDA.
- Henri COURTINE ne s'occupa pas uniquement de compétition mais aussi de formation. Il s'entoura en effet d'experts pour créer la méthode française d'enseignement du Judo. Il apporta sa contribution à l'élaboration des brevets d'états à 3 niveaux, il créa les écoles de cadres pour la formation initiale des enseignants, les stages de formation continue, les stages de hauts gradés.
- Il confia à son ami Bernard PARISSET la mission de refonder une méthode d'enseignement du Ju-Jutsu.
- En coopération avec le Ministère, il mit en place sur tout le territoire des cadres départementaux et régionaux.

Cet homme infatigable a vu ses mérites reconnus par la nation qui l'a élevé au grade de chevalier de la légion d'honneur et par la FFJDA qui lui a attribué le 10^{ème} Dan en 2007.

Jean-Claude BRONDANI
D'après les notes et avec la contribution
de Pierre GUICHARD

□ Rappel : cotisations

Vous pouvez les régler en adressant votre chèque (montant libre sans changement depuis plus de 10 ans : 20€ minimum) à notre trésorière : Françoise DUFRESNE, 43 rue Pasteur, 72200 LA FLECHE, ou en

effectuant un virement sur le compte ci-dessous :

Crédit Mutuel						
RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE						
Identifiant national de compte bancaire - RIB						
Banque 10278	Guichet 06127	N° compte 00020146301	Clé 70	Devise EUR	Domiciliation CCM MALAKOFF	
Identifiant international de compte bancaire						
IBAN (International Bank Account Number)						
FR76	1027	8061	2700	0201	4630	170
Domiciliation CCM MALAKOFF 133 BOULEVARD GABRIEL PERI 92240 MALAKOFF ☎ 08 20 09 00 13 (Service 0,12 €/min + prix appel)				BIC (Bank Identifier Code) CMCIFR2A		
Titulaire du compte (Account Owner) AMICALE DES INTERNATIONAUX DE JUDO JUTJITSU A I J 21 AV DE LA PORTE DE CHATILLON 75014 PARIS				PARTIE RESERVEE AU DESTINATAIRE DU RELEVÉ		
Remettez ce relevé à tout organisme ayant besoin de connaître vos références bancaires pour la domiciliation de vos virements ou de prélèvements à votre compte. Vous éviterez ainsi des erreurs ou des retards d'exécution.						

